

CHRISTINE DE LALAIN

HACHE Arthur

BAB1 Droit



Contexte Historique

- Le XVIe siècle est une période d'intolérance religieuse, les Protestants sont persécutés, condamnés à mort.
- Philippe II, Roi espagnole, entend bien réprimer les hérétiques et envoie dans nos régions protestantes le Duc d'Albe, qui mettra au point le Conseil des Troubles, chargé de punir les rebelles. Ce tribunal instaurera un véritable climat de terreur.



Philippe II d'Espagne. Peinture anonyme (1554). [National Portrait Gallery, Londres.]

Famille De Lalaing



- Les deux oncles de Christine de Lalaing ont été assassiné par Philippe II, ce qui attise sa haine envers les espagnols et sont penchant antiespagnols
- Elle épouse Pierre de Melun, Baron d'Antoing, Gouverneur de Tournai, et Prince d'Epinoy, d'où le titre de Princesse d'Epinoy.
- Le Couple d'Epinoy reste très fidèle à la cause nationale dans une époque où tous les catholiques se rattachent aux espagnoles.

Tournai, ville rebelle

- « Ni révolutionnaires complets, ni réactionnaires absolus »
- La ville de Tournai reste Catholique mais accueille avec tolérance les Protestants.
- La ville refuse toutes propositions d'alliances aux provinces catholiques espagnoles et le gouverneur fait bien comprendre qu'il préfère perdre la dernière goutte de son sang pour sa patrie.

Le siège de la ville de Tournai (1581)

- Le 5 octobre 1581, les espagnols profitèrent de l'absence du Gouverneur de Tournai pour entamer le siège. Pendant deux mois, la ville va se défendre sans aide extérieure.
- Les calvinistes de la ville se hâtaient à la défense de la ville. Les Catholiques restaient divisés entre ceux qui œuvraient à la défense et ceux qui souhaitaient la capitulation.
- Jamais Christine de Lalaing ne songe à se rendre aux espagnols et encourage ses troupes du haut des remparts.
- Un Conseil de Guerre est créé et chargé de rédiger des ordonnances (donner la poudre a canon, aider aux remparts, ...)



La Capitulation, *Summa dies*

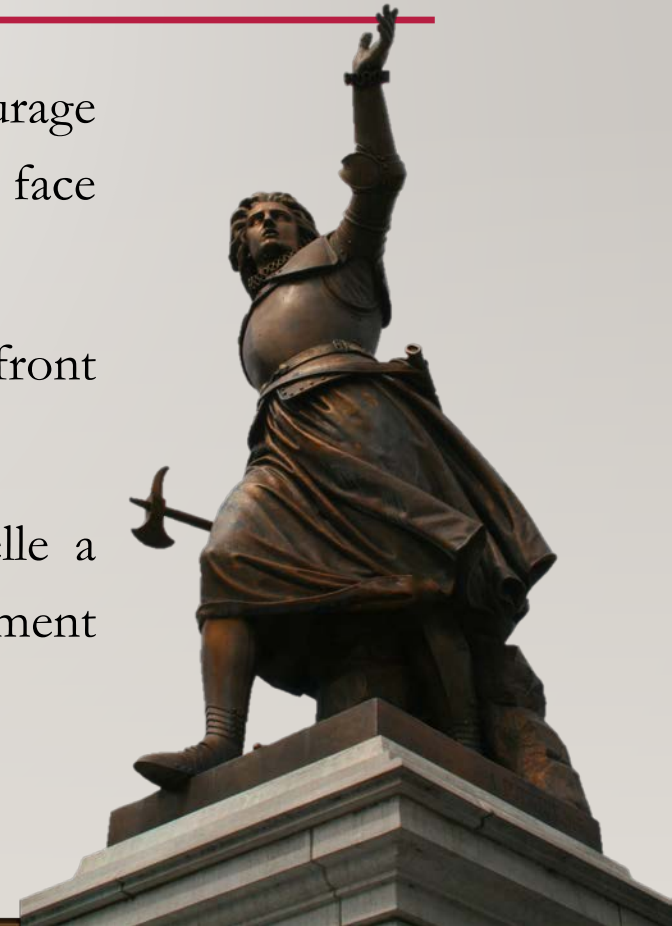
- La ville manque de vivres et d'hommes, la ville décide d'entamer les négociations avec les espagnols
- Ils ne capituleront qu'à condition que la Princesse d'Epinoy ainsi que tout ceux qui le désire puissent quitter la ville avec leurs biens. Sinon ils se battront jusqu'à la mort.
- « *qu'elle puisse sortir avec tout son train, et emporter tous les biens à son mari, elle et ses gens appartenant* »
- « *tous les bourgeois pourront librement demeurer en ladite ville, et jouir de leurs biens meubles et immeubles [...]. Que ceux qui ne voudront pas se soumettre et vivre selon lesdites ordonnances se pourront retirer la part que mieux leur semblera [...]* »

La peine de confiscation

- Le Conseil des Troubles va généraliser cette peine qui consiste en la confiscation de tous les biens d'une personne.
- Cette peine apportait un gain financier à l'Etat contrairement à une peine d'emprisonnement.
- Les Espagnols conclurent bon nombre de réconciliations mais les rebelles se voyaient toujours frappés de cette peine.

Le rôle de Christine de Lalaing

- La princesse d'Épinoy est presque devenue une personnification du courage et de la résistance face à l'intolérance religieuse. Elle ne passa pas les bras face aux attaques espagnoles.
- Cependant son rôle guerrier a été exagéré, le fait qu'elle ait combattu au front ne repose sur aucun document de l'époque.
- Mais il est incontestable qu'elle est un symbole de résistance et qu'elle a motivé les troupes tournaisiennes jusqu'à la capitulation de la ville. Notamment en montant au rempart et en mettant le feu à un canon.



Le rôle de Christine de Lalaing



La représentation de Christine de Lalaing sur la Grand Place de Tournai n'illustre pas la vérité historique en montrant une femme guerrière.

Le tableau de Gustave Wappers conservé dans la collection des Princes de Lignes, montre une belle et jeune femme noble encourageant les tournaisiens, ce qui est plus représentatif de ce que fût Christine de Lalaing



Conclusion

Christine de Lalaing a eu un rôle prédominant dans le siège de la ville de Tournai, certes son rôle a été exagéré par des représentations de femme guerrière, mais on ne peut nier le fait qu'elle ait été et soit toujours un symbole de résistance et de persévérance.

Après le siège, la Princesse vécut à Anvers avec son mari où elle mourut le 9 juin 1582.



Bibliographie

- W. RAVEZ, *Le folklore de Tournai et du Tournaisis*, Tournai, Casterman, 1975, p. 369 à 370.
- L-D. CASTERMAN, *Christine de Lalaing : Tournai ou Antoing ?*, Bulletin trimestriel ASBL Pasquier Grenier, n°102, pp. 24-25.
- Th. JUSTE, *Christine de Lalaing Princesse d'Épinoy*, Bruxelles, Lacroix, 1861.
- Th. DELPLANCQ, « Le retour de Tournai dans le giron espagnol en 1581 », *Mémoire de la Société Royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, t. IX, Tournai, Verheyden, 1997.
- Th. DELPLANCQ, « La Reconquête des Pays-Bas Espagnols : L'exemple de Tournai en 1581 », *Mémoire de la Société Royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, t. VIII, Tournai, Verheyden, 1995.
- Ph. WARNY de WISENPIÈRE, *Mémoire sur le siège de Tournai 1581*, Bruxelles, Société de l'Histoire de Belgique, 1860.
- L. JARDEZ, *Les Géants de Tournai et leur suite*, Tournai, Verheyden, 1986.
- R. BONNET, *Tournai, L'histoire d'une ville européenne à dimension humaine*, Tournai, Bonnet, 1986.
- PEETERS P., *Regards sur Antoing, Château des princes de Ligne*, Tournai, Rotary Club Tournai 3 Lys, 2010, p.76.
- BOZIERE F.-J., *La Princesse d'Épinoy et le siège de Tournai en 1581*, Tournai, A. Delmée.